

3. Der Kosten der fuohr der einfüllung fassen bis auf Dellfs [=Telfs].
  4. 510 thaller vorzuoschiessen den Jenigen wägen der Caution.
  5. Die Gfahre auf dem wasser, auf dem land da zuo Zeiten durch Untriüwe fuohr leüth die sallz fass halb gelerth werden, darin Man stöck, stein etc. findt.
  6. Die Ohnkösten für die einfüllung, küeffler lohn, schweining des salltzs, brieff porten, botten löhn, wan wägen schlimmen Wetters aus Mangell des salltzs die fuhren des sallz verthürth werden auch andere accidentalia.
  7. Hat Man noch ohnkösten die wächsell überzuonehmen.
  8. Die Einfüllung hallben ist nit Möglich mit 1 gl. 30 X zuo thuon.
  9. Muoss Man auch den Zoll in der stadt [Zug] bezallen".
- 1) 1697 wurde in Innsbruck zwischen Vorderösterreich und Stadt und Amt Zug ein Salzliefervertrag um 600 jährliche Fass abgeschlossen. In der Folge war Beat Jakob II. Zurlauben einer der Hauptpächter des zugerischen Salzmonopols, s. Hauser/Salzwesen 82-83.

---

AH 88, 190-191 - Blatt 191 leer

54

1738 Februar [n. 18.]<sup>1</sup>, Zug

A

SCHREIBEN VON [ABBE BEAT JAKOB ANTON] ZURLAUBEN AN [UNTERLT. BEAT] FIDEL ZURLAUBEN

---

*"Je suis bien sensible de la lettre, que vous m'avés écrite, et aux voeux, que vous voulés bien faire en ma faveur à l'occasion de cette nouvelle Année. je vous en rend grâces, vous assurant, que je vous fais aussi bien de mêmes souhaits, que Vous m'avés adressés; je repand mes prieres tous les jours dans les SS. Sacrifiçes pour Vôtre Conservation pendant un cour de plusieurs autres années, Enfin que Moy, et toute la famille pourroient avoir la Consolation, que vous vous metterés une fois aux traçes de nos ancêtres. je veus esperer, que Vous ne prendrés jamais en oubli d'avoir l'Jdée, que Vôtre Etablissement en nôtre patrie sera devenu une fois, et non pas ailleurs, vous ne vous engagerés jamais dans un parti, qui est natif d'une Nation étrangere, mais plutôt vous prendrés en vôtre temp en mariage<sup>2</sup> une personne, qui est une Suisse, de belle maison, et riche, vous en trouverés beaucoup en Suisse. je travaillerai ... pour trouver un tel parti. Nos Ancêtres ont conduites tousjours cette Jdée de conserver icy en reputation la famille, voyant, que cela soit*

la seule source de Continuation de leurs charge<sup>3</sup>, et fortunes, qu'ils ont possédés plusieurs siècles, il est vrai, que bien de Zurlauben [so 1712 F r a n ç o i s e - H o n o r é e - J u l i e, 1733 M a r i e - E l i s a b e t h s o w i e 1691 B e a t J a k o b, 1715 B e a t F r a n z P l a z i d u s und 1719. B e a t L u d w i g]<sup>4</sup> s'ont aussi mariés avec les Etrangères particulièrement.<sup>t</sup> en France, mais seulement.<sup>t</sup> au temps, que nôtre patrie n'a pas manquée de nôtre famille, qui l'habitoit. à present elle n'est tout quittée, et il n'y a plus icy une marque, que Votre Cour paternel [gemeint den sich im Besitze des Benefiziaten befindlichen Weingartenhof in Zug, der zuvor, d.h. bis 1730, B e a t L u d w i g Zurlauben gehörte], qui reste, et qui étoit toujours la première Maison de Zurlauben. je suis fermement.<sup>t</sup> intentionné de la Conserver pour Vous [- 1742 trat dann Beat Fidel Zurlauben in den Mitbesitz<sup>5</sup> und um 1755 in den Vollbesitz<sup>6</sup> des besagten Weingartenhofs -], en cas, si mon frere le Brigadier [Gardehptm. Beat Franz Plazidus Zurlauben] veuille aussi secourir, comme je viens de lui écrire, il vous expliquera de tout, ce qui vous appartienne, et à vôtre Interesse.

Mademoiselle Vôtre soeur Marie [Anna] Louisa [die spätere Nonne M a r i a E u p h e m i a C h r i s t i n a H e l e n a Zurlauben] est entierement.<sup>t</sup> résolüe de quitter le monde, et d'entrer dans le Couvent de Dennicke [- diese trat dann 1739 tatsächlich als Novizin ins Kloster Tänikon ein -], pour pouvoir mieux servir Dieu, j'ai recommandé avec mon beaufrere Stabführer [Jakob Bernhard] B r a n d e n b e r g pour sa sucception à dit Couvent, et nous étions si heureux dans cette affaire, que nous ne pouvons mieux souhaiter. j'espere, que Vous entendrés cette Nouvelle avec bien de la joye, et que vous consentirés en frere à leur Volonté, pour vû si l'autre vôtre soeur la cadette [M a r i a F r a n z i s k a V e r e n a A n t o i n e t t a Zurlauben] sera une fois de la même resolution, étant encore très jeune, puisque elle n'a que dix ans<sup>7</sup> [- letztere aber heiratete dann 1746 Beat Josef Leonz S t o c k e r -]: elles se portent tres bien à Frauenthal [wo die beiden offenbar als Kosttöchter weilten], et elles vous se recommandent en fidelles soeurs, en vous saluant tendrement; la cadette est deia bien instruite dans l'art de jouer de l'orgue, que tout le monde admire, qui l'entende, elle a beaucoup d'Esprit, deux prient journallement.<sup>t</sup> au Ciel pour Vôtre salut, et pour celle de Vôtre Cher Oncle [Beat Franz Plazidus Zurlauben], et de la chere Tante [Marie-Florimonde de P i n c h è n e l], je vous prie de leur faire en mon Nom les compliments à l'occasion du present carême. je suis très rejouit de la Nouvelle, que vous avés fait heureusement.<sup>t</sup> les Cours de vos Etudes [- bis

1737 besuchte Beat Fidel Zurlauben das Collège des Quatre-Nations in Paris -], et que vous promettés de remplir par une bonne conduite tout ce qui depend d'un fidel Officier. le Ciel benisse Vôte dessein, et entreprise si louable, mais il faut, d'en être heureux, que vous craignérés toûjours le Dieu, et que vous tacherèsz d'observer ses divins preceptes, et ceux de son Eglise pour conserver Vôte Ame. quid prodest homini, si lucretur universum mundum, animae autem detrimentum patiatur! je me souviene de la Doctrine, que l'Abbé defunt de Rheinau [G e r o l d II. Zurlauben, gest. 1735] vous avoit donnée plusieurs fois par écrit, en vous insinuant entre autres: Perge in timore Dej, et amare B.<sup>mam</sup> Virginem [M a r i a m] etc. le Pere A u g u s t i n [Zurlauben] mon frere [Konventual der Abtei Rheinau] m'a remises toutes les lettres<sup>8</sup>, que Vous lui avés écrites durant sa vie. Ayés soin ... que Vous n'oubliés point Vôte langue maternelle, étant Très besoin, si vous voulés une fois habiter Vôte Chere Patrie. il étoit bon, si vous seiourneriés icy à Chéz moy pour quelques mois, pour apprendre ce que Vous avés oublit dans nôtre langue, j'en écris à mon frere [Beat Franz Plazidus Zurlauben], de Vous faire venir icy".

- 1) Zur Datierung: Im Brief wird erwähnt, dass es Fastenzeit sei. Der Aschermittwoch aber war 1738 am 19. Februar.
- 2) Zu Beat Fidel Zurlaubens Verheiratung s. Meier/Zurlaubiana 385-391.
- 3) Zur politischen Bedeutung der Familie Zurlauben s. ebenda 165-188.
- 4) Die vollständige, auch die Zeit nach 1738 umfassende Aufstellung s. ebenda 141.
- 5) s. AH 72/105
- 6) s. AH 72/106
- 7) Diese wurde jedoch am 1. September 1726 geboren bzw. getauft und war somit 1738 bereits in ihrem 12. Altersjahr!
- 8) s. Meier/Zurlaubiana "Briefwechsel" 672

Original - AH 88, 192-195 - Blatt 195<sup>r</sup> leer

55

1720 November 4., [Abtei] Muri

A

SCHREIBEN VOM KANZLER [BEAT JOSEF LEONZ] MEYENBERG AN DEN BENEFIZIATEN [DER ST. KONRADSPFRUENDE], BEAT JAKOB [ANTON] ZURLAUBEN VON THURN UND GESTELBURG, ZUG

"Nach anweisung letstern underm 29. passato habe den Roni M ü l l e r<sup>1</sup> zue weissenbach [=Weissenbach] durch ein expressen schulden potten wahrmen, undt Ernsthaftt Erinnern lassen, dass er bis künftigen sonntag auff Martini [=11. November] unfehlbahr 2 Zins bezahllen, widerigen fahlls er mit den rechten sol-